



Nantes Métropole

La basilique Saint-Donatien en pleine renaissance

Tailleurs de pierre, couvreurs, charpentiers, restauratrices de décors et de tableaux, restaurateurs de sculpture, etc. Ces métiers sont à l'œuvre à la basilique, à la suite du grand incendie du 15 juin 2015.



La pendule est restée bloquée à l'heure à laquelle les flammes ont attaqué la basilique, le 15 juin 2015. | CREDIT PHOTO : JÉRÔME FOUQUIET/OUEST-FRANCE

Reportage

La pendule au-dessous de la rosace de l'entrée est restée bloquée à 10 h 42, heure à laquelle les flammes attaquaient la basilique Saint-Donatien, à Nantes, ce 15 juin 2015.

Mais en ce vendredi, les 30 à 40 personnes qui travaillent sur place chaque jour n'y prêtent plus attention.

À 44 m de haut...

À 44 m de haut ou au fond de la nef, elles redonnent vie à l'édifice. Plusieurs corps de métier œuvrent en parallèle, sans se gêner.

Tout là-haut, il y a les tailleurs de pierre de l'entreprise **Lefèvre**, quasi-incontournable sur les chantiers du patrimoine. À leurs côtés, des couvreurs de Couvertures de Loire préparent les gouttières en zinc et soudent à l'étain.

À 44 m de haut, la vue porte loin « On assiste parfois à des levers de

soleil magnifiques », souligne Nicolas Poitard, de l'entreprise Lefèvre.

Pour un tailleur de pierre, la météo la plus gênante, c'est sans doute la pluie. Et le vent ? « Il ne nous perturbe pas beaucoup. » Mais quand il souffle au-delà de 50 km/h, le montage est arrêté par sécurité...

La hauteur ? « On n'y prête plus attention, sauf quand on lève le nez un instant pour admirer le panorama. »

Au tour des charpentiers

Les charpentiers, eux, vont débouler la semaine prochaine. Pour l'heure, tous les éléments de la charpente sont terminés aux ateliers Cruard (entreprise mayennaise). Un assemblage à blanc a d'ailleurs déjà été réalisé pour s'assurer que tout colle.

Mardi 19 mars, les différents colis vont arriver à Nantes. Et une grosse grue va les déposer tout là-haut. « Ils auront alors trois mois pour monter

la charpente pièce par pièce, à l'ancienne. Nous avons fait installer là-haut, 26 treuils de levage », explique Pierluigi Pericolo, architecte du patrimoine en charge du chantier.

Puis ce sera aux couvreurs d'intervenir... Il y a quelque 70 000 ardoises à poser.

Les travaux de charpente et de couverture seront terminés avant la fin de l'année. Date à laquelle sera enlevé le parapluie de tôle. La basilique réapparaîtra alors aux yeux des Nantais.

Fin du chantier au printemps 2021

Mais il restera encore beaucoup à faire sur les bas côtés et à l'intérieur. La livraison de l'édifice au diocèse est programmée au printemps 2021,

entre le 21 mars et le 21 juin.

« Le chantier est très complexe et hors norme, Au-delà de la réparation des dommages, la ville de Nantes, propriétaire, a décidé aussi d'en profiter pour de l'entretien durable et une restauration importante », explique Pierluigi Pericolo. Par exemple, les balustres (garde-corps) tout en haut de la tour sont totalement changés, car le temps et les intempéries avaient considérablement érodés les anciens.

Autre exemple, les 349 vitraux. Ils seront tous nettoyés, restaurés, réparés, dans les ateliers de Barthe-Bordereau, à Angers (associés à Éric Boucher pour ce marché).

Partout, des échafaudages

Après le grand, air, l'intérieur de l'édifice. Ce qui frappe d'emblée, ce sont les échafaudages qui couvrent une grande partie de l'intérieur. « Ce sont des tours d'étalement qui permettent de supporter le plancher provisoire installé, afin de pouvoir changer les voûtes de la nef centrale », explique Didier Bernodeau, chargé de projet au service du bâti à Nantes métropole.

Et tout au fond, dans la chapelle dédiée à la Vierge, mais aussi à Saint-Rogatien et Saint-Donatien, pinceau à la main, Agnès Roze, restauratrice de décors mural et de peinture...

Elle a commencé par nettoyer les murs, avec un gel spécial et par petite touche. « C'est un travail d'illusionniste pour faire réapparaître les couleurs », dit-elle joliment. Un travail de patience.

Pour que la basilique résonne à nouveau, au printemps 2021, des chants des fidèles.

Philippe GAMBERT.



Agnès Roze, restauratrice de décors muraux et de tableaux, sous la voûte de la chapelle dédiée à la Vierge.

CRÉDIT PHOTO : JÉRÔME FOUQUET/OUEST-FRANCE



Des tailleurs de pierre installent un nouveau balustre tout en haut de l'une des tours.

| CREDIT PHOTO : JÉRÔME FOUQUET/OUEST-FRANCE



Des travaux sur une gouttière.

| CREDIT PHOTO : JÉRÔME FOUQUET/OUEST-FRANCE